

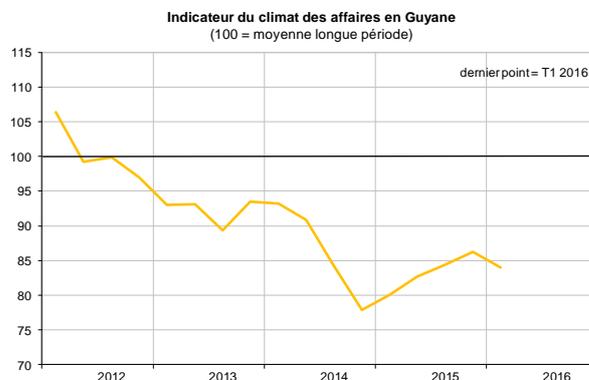
Tendances conjoncturelles

1^{er} trimestre 2016

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN GUYANE

Un climat des affaires en recul

L'indicateur du climat des affaires (ICA) s'établit à 84,0 points pour le premier trimestre 2016. Il est en recul de 2,3 points, mettant ainsi fin à la tendance haussière enregistrée depuis le début de l'année 2015. Ce retrait l'éloigne de nouveau de sa moyenne de longue période (-16,0 points). Les composantes passées et futures sont en retrait respectivement de -0,7 point et de -1,5 point. Les entrepreneurs sont par ailleurs peu désireux d'investir à l'horizon d'un an.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Selon les résultats de l'enquête de conjoncture, l'activité des entreprises est en retrait hormis pour le secteur primaire. Les prévisions d'investissements à un an sont en progression uniquement pour le secteur primaire et celui de la construction.

L'observation des indicateurs macroéconomiques du premier trimestre 2016 laisse entrevoir que la consommation des ménages est peu dynamique alors même que les prix sont en baisse. L'investissement peine à se redresser. Le marché du travail connaît une nouvelle dégradation avec la progression du nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi. Toutefois, les échanges extérieurs progressent.

ARGENTINE : diminution des taux des opérations monétaires à court terme

En juin 2016, la Banque centrale d'Argentine (BRCA) a diminué le taux des opérations monétaires à court terme (LEBAC) à 32 %. L'objectif de cette action est de limiter l'entrée de capitaux étrangers spéculatifs dans le pays ainsi que de lutter contre l'appréciation du peso. Pour rappel, la BRCA avait augmenté sensiblement le taux des LEBAC de 30 % à 38 % au début mars, dans le but de réduire les tensions inflationnistes. Toutefois, entre avril et mai, cette action a eu plusieurs conséquences : augmentation des entrées de capitaux étrangers spéculatifs, appréciation du peso de 15 % sur la période (de 16 à 14 pesos/USD) et accroissement de la masse monétaire.

BRÉSIL : tendance à la baisse des prix

Selon l'Institut national brésilien de la statistique (IBGE), l'inflation atteint son plus bas niveau sur un an pour atteindre 8,98 % à mi-juin en raison d'un ralentissement de la progression des prix à mi-juin (+0,4 %) par rapport à mi-mai (+4,62 %). Cette évolution s'explique par la diminution du rythme de progression de nombreux postes comme l'alimentation, l'habillement ou encore la santé. Par ailleurs, d'autres indicateurs révèlent que l'évolution des prix s'inscrit sur une tendance baissière. En effet, la proportion des produits dont les prix augmentent atteint son plus bas niveau depuis septembre 2014 (59 % en dessous de sa moyenne historique de 63 %). En parallèle, la baisse de l'inflation a été déterminante dans la hausse du salaire réel de +0,2 % sur un an, une évolution qui n'était plus arrivée depuis 10 mois.

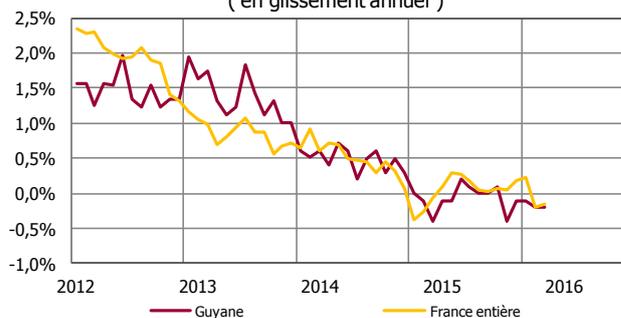
Sources : Direction générale du Trésor

Baisse des prix

Au premier trimestre 2016, l'indice des prix à la consommation (IPC) est à nouveau en recul (-0,7 %, en variation trimestrielle), après avoir déjà enregistré une baisse lors du trimestre précédent. Cette évolution trouve son origine dans la baisse des prix des services (-0,9 %) et de l'énergie (-2,6 %). Les prix des produits manufacturés ainsi que ceux de l'alimentation sont également en diminution (respectivement -0,3 % et -0,2 %), mais ont un impact moindre sur l'évolution de l'IPC.

Sur un an, l'indice global des prix à la consommation se contracte (-0,2 %). L'ensemble des principaux postes de l'IPC sont en baisse à l'exception des prix des produits alimentaires (+1,3 %) et des prix des services (+0,2 %).

Évolution de l'indice des prix à la consommation
(en glissement annuel)



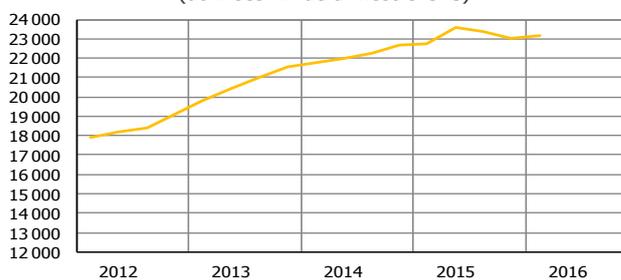
Source : Insee, données mensuelles (indice incluant le tabac)

Bilan contrasté du marché du travail

Le marché du travail se dégrade à nouveau au premier trimestre 2016 après avoir montré des signes d'amélioration en fin d'année. Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A s'inscrit en légère hausse sur le trimestre (+0,7 % CVS), et sur l'année (+1,8 % CVS).

Le nombre de jeunes demandeurs d'emploi (catégorie A) est stable sur le trimestre (+0,0 %), mais en baisse de -7,6 % sur un an. Le nombre total de personnes inscrites à Pôle emploi depuis plus d'un an progresse une nouvelle fois en glissement annuel (+2,2 % CVS). Face à cette demande, les offres d'emploi reculent de 7,4 % au premier trimestre.

Demands d'emploi en fin de mois (DEFM A)
(données fin de trimestre CVS)



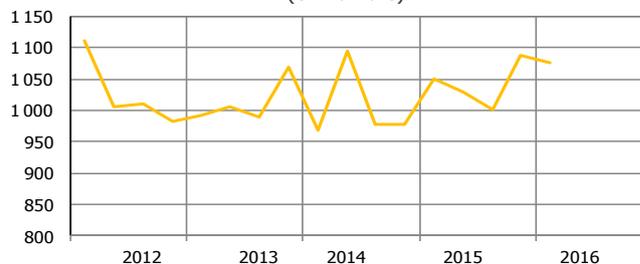
Source : Pôle emploi / Dieccte

Ralentissement de la consommation des ménages

Au premier trimestre, les importations de bien de consommation repartent à la hausse (+5,7 %, CVS). A contrario, les importations des biens d'équipement électrique et ménagers ainsi que des ventes de véhicules de tourisme s'inscrivent en retrait (respectivement -6,7 % et -1,1 % CVS), témoignant des difficultés des ménages à investir à moyen terme.

Les encours de crédits à la consommation des ménages reculent de 0,7 % au 1^{er} trimestre mais demeurent sur une dynamique soutenue de 4,4 % en glissement annuel. Les indicateurs de vulnérabilité attestent également d'une situation contrastée pour les ménages. Le nombre de dossiers (55) déposés devant la commission de surendettement est en repli sur le premier trimestre (-3,5 %), 85 % d'entre eux ont été jugés recevables et seuls 6 plans conventionnels ont été conclus pour la même période. Le nombre de retraits de cartes bancaires enregistre également un recul (-2,8 %) alors que le nombre de personnes physiques en interdit bancaire est en hausse de 3,8 % sur le trimestre.

Ventes de véhicules de tourisme neufs
(en nombre)



Sources : Somafi, CVS/CJO Iedom

L'investissement peine à se redresser

En ce début d'année 2016, l'investissement présente des signaux contradictoires. En effet, les importations de biens d'équipement progressent sensiblement (+6,9 % CVS par rapport au trimestre précédent), mais les ventes de véhicules utilitaires ainsi que les créations d'entreprises reculent (respectivement de 11,2 % et 6,4 % CVS).

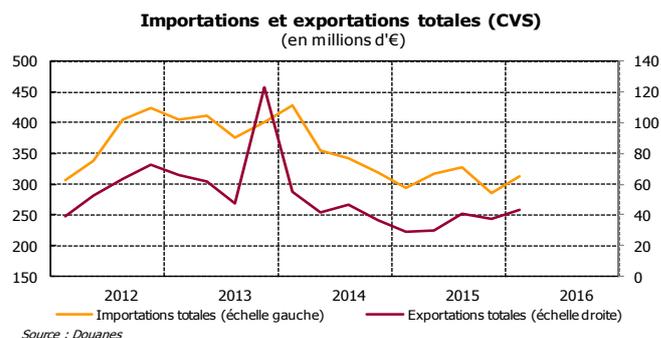
L'enquête de conjoncture menée par l'Iedom révèle que les perspectives d'investissement des chefs d'entreprise varient selon les secteurs d'activité : les professionnels des secteurs primaires, des industries agroalimentaires et du BTP envisagent d'investir d'ici un an alors que les anticipations demeurent mal orientées pour les secteurs du commerce, des services marchands et du tourisme-hôtellerie.

Globalement, les indicateurs de vulnérabilité des entreprises indiquent une amélioration de leur situation au premier trimestre : on observe une baisse du nombre de redressements judiciaires de 43 % ainsi que du nombre de liquidations judiciaires (9 contre 10 au trimestre précédent). En revanche, le montant des impayés sur effets enregistre une hausse de 18,9 % même si leur nombre est en recul (-1,9 % sur le trimestre).

Progression des échanges extérieurs

Après avoir subi un coup d'arrêt en fin d'année (-9,7 % CVS entre le 3^e et le 4^e trimestre 2015), les exportations enregistrent une progression sensible (+16,1 % CVS) sur le premier trimestre 2016. Ces bons résultats s'expliquent par une augmentation des exportations de machines industrielles, de produits métallurgiques et métalliques ainsi que des hydrocarbures naturels.

Les importations du premier trimestre s'accroissent de +9,6 % (CVS) après un recul de 4,7 % (CVS) au trimestre précédent. Cette évolution trouve principalement son origine dans la hausse des postes des produits des industries agroalimentaires, des produits pétroliers raffinés et coke.



UN SECTEUR PRIMAIRE BIEN ORIENTÉ

Le bilan du premier trimestre pour la filière animale est globalement positif. Les importations de bovins s'inscrivent à la hausse (15,7 % contre -12,4 % CVS au trimestre dernier). De même, les abattages de bovins poursuivent leur progression de 1,5 % (CVS), après avoir enregistré une augmentation de 2,3 % CVS au précédent trimestre. S'agissant de la filière porcine, les tendances sont moins favorables. En effet, les importations sont en baisse (-2,1 % contre +17,3 % CVS au trimestre précédent) et les abattages enregistrent une faible augmentation de 0,7 % CVS (après un repli de 9,1 % en fin d'année).

Dans le secteur de la pêche, les exportations de crevettes bondissent de 125,4 % et les exportations de poissons connaissent une progression plus faible (+0,9 %, CVS).

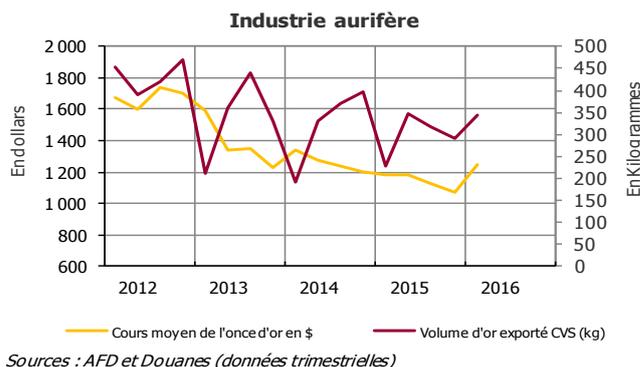
L'activité du secteur des industries agroalimentaires pour sa part connaît une nouvelle fois une progression satisfaisante pour ce trimestre. On observe en particulier des exportations qui augmentent de 8,5 % (CVS) après avoir déjà été en hausse de 2,6 % (CVS) au précédent trimestre.

Selon l'enquête de conjoncture menée par l'Iedom au premier trimestre 2016, les chefs d'entreprise du **secteur primaire et des industries agroalimentaires** estiment que leur niveau d'activité est bien orienté, et ce pour le quatrième trimestre consécutif. Leurs intentions d'investir à l'horizon d'un an sont également positives.

Avec deux tirs effectués et la mise en orbite de deux satellites au premier trimestre, l'**activité spatiale** est en retrait par rapport à la fin d'année 2015, mais reste à un niveau quasi similaire à celui enregistré au début 2015. En dépit de ce ralentissement en glissement trimestriel et quasi stagnation en rythme annuel (pour mémoire, au quatrième trimestre, trois tirs avaient été effectués et cinq satellites lancés), le carnet de commandes pour l'exercice 2016 devrait être quasiment similaire à celui de l'année 2015 puisque les objectifs de lancement affichés sont de l'ordre de 11 tirs sur l'ensemble de l'exercice 2016.

Le cours de l'once d'or est en hausse au premier trimestre 2016 (+6,8 %, par rapport au trimestre précédent). Les exportations en volume et en valeur sont également en augmentation respectivement de 18,6 % (CVS) et de 26,5 % (CVS).

Les chefs d'entreprise du secteur **des industries hors agroalimentaires** jugent leur activité mal orientée. Le poids de leurs charges ainsi que l'allongement des délais de paiement sont de nature à détériorer leur trésorerie. Dans de telles circonstances, ils ne sont guère enclins à investir.



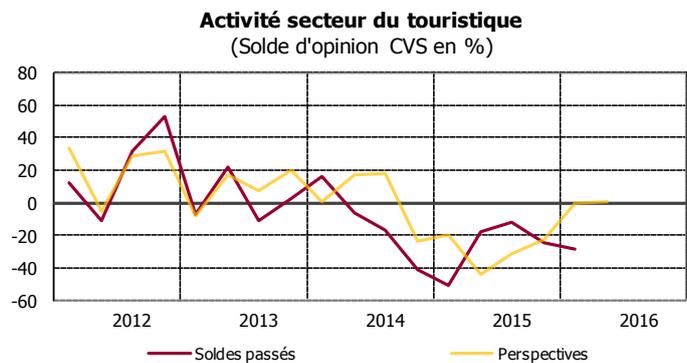
Malgré les difficultés rencontrées par le secteur du BTP, les ventes de ciment (hors filler, liant et big bag) progressent une nouvelle fois (+27,2 % CVS, en variation trimestrielle), après avoir déjà enregistré une augmentation de 5,9 % (CVS) au quatrième trimestre 2015. Les chefs d'entreprise estiment par ailleurs que leur trésorerie ainsi que leurs délais de paiement se sont nettement améliorés, mais que le poids de leurs charges demeure préoccupant. Les professionnels du secteur anticipent une nouvelle dégradation de leur activité pour le prochain trimestre.

Au premier trimestre, les professionnels du **secteur du commerce** estiment que leur activité reste dégradée mais dans une moindre mesure qu'en fin d'année 2015. Toutefois, l'amélioration des délais de paiement a eu pour effet de rassurer les chefs d'entreprise sur la santé de leur trésorerie, car celle-ci demeure favorable. En revanche, ils ne prévoient pas d'investir d'ici les douze prochains mois.

Pour le septième trimestre consécutif, l'activité du **secteur des services marchands** est encore dégradée, mais cette tendance semble se réduire. Par ailleurs, l'allègement du poids des charges n'a eu d'effet positif que sur leur trésorerie, en raison notamment de délais de paiement qui demeurent préoccupants. Les chefs d'entreprise prévoient tout de même une progression de leur activité au prochain trimestre, mais sont moins nombreux à envisager d'investir d'ici les douze prochains mois.

Dans le **secteur touristique**, le nombre de passagers est en légère baisse de 0,4 % (CVS) après avoir enregistré une hausse de +5,5 %. Le nombre nuitées hôtelières est en repli à la fois sur le trimestre et sur un an, respectivement 8,5 % et 20,2 % CVS.

Parallèlement, les chefs d'entreprise du secteur touristique constatent un nouveau recul de leur activité au premier trimestre 2016. La réduction significative du poids des charges alliées à l'amélioration des délais de paiement n'a pas permis d'amélioration de leur trésorerie. En revanche, ils sont optimistes quant à l'évolution de leur activité pour le prochain trimestre.



Source : enquête de conjoncture de l'IEDOM

ÉCONOMIE MONDIALE : DES SIGNES DE STABILISATION

Selon la Banque centrale européenne (BCE), les récents indicateurs tirés d'enquêtes font état d'une stabilisation de l'activité économique mondiale au premier trimestre 2016. Les tensions observées en début d'année semblent s'estomper en raison d'un recul de la volatilité sur les marchés financiers et d'un redressement du prix des matières premières.

Aux États-Unis, la phase de morosité qui caractérise l'activité s'est poursuivie au premier trimestre 2016, bien que les fondamentaux restent sains, notamment sur le marché du travail. La croissance devrait rester modérée en 2016 (+2,4 %), en raison du renforcement des bilans, du retrait du frein budgétaire et d'une amélioration du marché immobilier, facteurs qui viennent balancer le fléchissement des exportations nettes dû à l'affermissement du dollar et au ralentissement de la croissance dans les pays partenaires, la nouvelle baisse de l'investissement du secteur manufacturier et le durcissement des conditions financières pour certains secteurs de l'économie.

Dans la zone euro, la reprise économique se poursuit, toujours modestement. Selon les données Eurostat, le PIB a augmenté de 0,5 % au cours du premier trimestre 2016 par rapport au trimestre précédent et de 1,5 % en glissement annuel. Pour le FMI, les effets favorables du faible prix de l'énergie, une expansion budgétaire modeste et des conditions financières favorables devraient plus que compenser l'affaiblissement de la demande extérieure.

Selon les premières estimations publiées par l'INSEE le 29 avril 2016, la croissance du PIB de la France s'établit à +0,5 % au premier trimestre 2016 (après +0,3 % au trimestre précédent). Le rebond de la consommation des ménages (+1,2 % après -0,1 %) et l'investissement dynamique contribuent positivement à l'évolution du PIB.

Au Japon, les indicateurs économiques de début 2016 font état d'une stagnation de l'activité économique, après une baisse trimestrielle de 0,3 % du PIB en volume au dernier trimestre 2015. La dépréciation récente du yen et l'affaiblissement de la demande des pays émergents devraient freiner l'activité au premier semestre 2016, mais la baisse des prix de l'énergie et les mesures budgétaires devraient stimuler la croissance.

D'après les projections du FMI d'avril 2016, la croissance de l'économie mondiale devrait demeurer modeste en 2016 (+3,2 % après +3,1 % en 2015). Les pays émergents sont encore les principaux contributeurs à la croissance mondiale prévue pour 2016 (+4,1 %), même si les perspectives restent inégales d'un pays à l'autre et généralement moins bonnes qu'au cours des vingt dernières années. Dans les pays avancés, la croissance devrait atteindre un niveau proche de celui de 2015 (+1,9 %).

Sources : FMI, BCE, Eurostat, INSEE, données arrêtées au 25 mai 2016

Les annexes statistiques sont maintenant téléchargeables sur le site www.iedom.fr

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : H. GONSARD – Responsable de la rédaction : F. DUFRESNE
Achevé d'imprimer : 1^{er} juillet 2016 – Dépôt légal : Juin 2016 – ISSN 1952-9619